

„ rencontra , furent témoins de ses transferts & entendirent ses sermens. Mais le
 „ comte de Murray étoit devenu l'objet
 „ d'une haine si générale , que personne
 „ n'entreprit ni de calmer la rage du jeune
 „ Hamilton , ni d'en prévenir l'effet. Le
 „ 23 Janvier 1570 , les députés d'Elisabeth
 „ avoient reçu à Linlithgow une audience
 „ de Murray , pour traiter de l'échange de
 „ Marie avec le duc de Northumberland.
 „ Murray se croyoit au moment d'un triom-
 „ phe complet. Il falloit pour sortir de la
 „ ville , passer par une rue , au haut de la-
 „ quelle étoit une galerie de bois , où Ha-
 „ milton l'attendoit. Il l'aperçut qui ve-
 „ noit lentement à cheval ; le passage étoit
 „ resserré & rempli de peuple , il lui tira
 „ un coup de mousquet qui l'étendit mort.
 „ Hamilton ne fut point poursuivi ; on lui
 „ laissa tout le tems de la retraite , & il
 „ passa aisément en France. Marie donna
 „ des larmes à la mort de son persécuteur ,
 „ & demanda pour lui , à Dieu , miséricorde
 „ & clémence. La douleur d'Elisabeth fut
 „ différente ; elle s'écrioit qu'elle avoit perdu
 „ le meilleur ami qu'elle eût au monde , &
 „ le plus dévoué à ses intérêts. Bien loin
 „ de rendre la reine d'Ecosse au peuple qui
 „ la redemandoit , Elisabeth envoya des
 „ troupes pour réprimer leur zele , & ces
 „ troupes marquerent leur route par une
 „ désolation générale , en détruisant , par le
 „ fer & par le feu , cinquante châteaux &
 „ trois cens villages. „

Après l'infamie dont le bâtard Murray s'est couvert , il n'y en a pas qui égale celle qui a rendu Elisabeth odieuse & mé-